



HAL
open science

Nécrologie : Pierre Lescuyer, Courbaire de Marcillat

- [.]revue Forestière Française, Rédaction

► To cite this version:

- [.]revue Forestière Française, Rédaction. Nécrologie : Pierre Lescuyer, Courbaire de Marcillat. 1949, pp.179.
<10.4267/2042/27609>. <hal-03535921>

HAL Id: hal-03535921

<https://hal.science/hal-03535921v1>

Submitted on 19 Jan 2022

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire HAL, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.



HAL Authorization

NÉCROLOGIE

Pierre Lescuyer
Inspecteur Principal des Eaux et Forêts en retraite
(1863 - 1949)

M. Pierre LESCUYER est né le 19 août 1863. Après ses études au collège de Saint-Dizier, il entra à l'Ecole Polytechnique en 1882, puis à l'Ecole Forestière en 1884 pour y retrouver, comme ancien, son jeune frère qui y était entré directement l'année précédente. Il sortit major de Nancy, d'une promotion de brillants forestiers qui firent le plus grand honneur au corps, comme Boutilly, Léger, Longueville, Morel, Potel et d'autres. Nous ne restons plus que quatre de cette promotion de dix-neuf.



Il fut garde général à Grenoble, où il se passionna pour l'aménagement de la forêt de Varces, puis à Bourmont (Haute-Marne) et à Fumay (Ardennes), postes où il se perfectionna dans les taillis-sous-futaie. Le désir d'étendre ses connaissances sylvicoles l'entraîna, avec le grade d'Inspecteur adjoint, à Foix (Ariège). Des considérations familiales l'obligèrent à revenir dans l'Est, à Montmédy d'abord et après un court séjour à Valenciennes, il se fixa à Sézanne pendant sept ans, malgré sa nomination au grade d'Inspecteur qui l'aurait appelé plus tôt dans le Jura. Désirant rester près de ses parents âgés, il attendit quatre ans la vacance de l'Ins-

pection de Wassy, où il géra, de 1908 à 1914, les forêts qu'il chérissait depuis sa plus tendre enfance.

Bien que libéré d'obligations militaires, il contracta un engagement volontaire le 6 août 1914 à l'Etat-Major de la 4^e Armée. Il servit ensuite au Génie de la Place de Toul, puis au Service Forestier du détachement d'armée de Lorraine. En 1916, il fut réintégré dans l'Administration, à son ancienne Inspection, jusqu'en 1918, année où il sollicita sa retraite. Il reçut la croix de la Légion d'honneur en 1920.

Pendant près de vingt ans après sa retraite, M. Lescuyer, malgré son âge, déploya une activité professionnelle remarquable en gérant et reconstituant ses propres forêts et celles des autres membres de sa famille. Il acquit une notoriété particulière dans l'estimation des dommages de guerre. De nombreux propriétaires forestiers venaient lui demander conseil et ses rapports d'expertise restent pour ses successeurs des modèles du genre.

Réfugié à Sablé auprès d'un de ses enfants, après la dévastation de sa maison à Sedan en 1940, il est mort à Vendôme, le 24 janvier 1949.

Il est resté jusqu'à la fin de sa vie, capable d'un travail considérable et intelligent qu'il consacra, d'ailleurs, aussi bien à ses bois qu'à de nombreuses œuvres sociales. Si son abord paraissait un peu froid et réservé, cela était dû, certainement, à une modestie excessive; doux et conciliant, de caractère très droit, il était aimé de ses camarades et estimé de tous ceux avec qui ses fonctions le mettaient en relation. Il laisse le souvenir, associé à celui de son excellent et très regretté frère, d'un forestier d'allures particulièrement distinguées, au cœur généreux et délicat.

Fernand DERUYE.

Courbaire de Marcillat Conservateur des Eaux et Forêts en retraite

M. COURBAIRE DE MARCILLAT, Conservateur des Eaux et Forêts en retraite, est décédé dans sa propriété de Marcillat, près Billom, le 20 avril 1949, à l'âge de 73 ans. Ses obsèques ont été célébrées en l'église de Billom, en présence d'une foule importante de parents et d'amis. Le Service forestier était représenté par M. le Conservateur en retraite de CARMANTRAND DE LA ROUSSILLE; MM. les Conservateurs ARMILHON et AYRAL; MM. les Inspecteurs COLLIN et BURLAUD; M. l'Inspecteur adjoint FAGE; M. le Garde Général BERNARDON et une délégation de préposés dont un certain nombre avaient servi sous ses ordres. A l'évangile, M. le Curé rappela en quelques mots les services rendus par M. COURBAIRE à la paroisse dont il présidait le conseil de fabrique. Au cimetière, M. le Conservateur ARMILHON prononça l'allocution ci-dessous :

Madame,
Mesdames, Messieurs,

« C'est avec une profonde émotion que je viens dire, tant au nom de l'Administration des Eaux et Forêts, qu'en mon nom personnel, un dernier adieu à M. le Conservateur COURBAIRE de MARCILLAT.

Entré à l'Ecole Forestière en 1896 avec la 72^e promotion, il fut nommé le 20 septembre 1898, Garde Général stagiaire à Aurillac, puis le 18 mai 1900, Garde Général à Faverges. Il vint ensuite en cette même qualité à Rochefort-Montagne en 1901 puis il obtint en 1905 le poste d'Issoire où peu après son installation il fut nommé Inspecteur adjoint. Promu Inspecteur le 9 avril 1913, il débuta à Tulle puis fut muté le 24 juillet 1914 à Montluçon, et en 1921 il revint dans son Auvergne qu'il aimait tant pour ne plus la quitter. Nommé à la tête du Service des Améliorations Pastorales et Forestières des 21^e, 27^e et 28^e Conservation, c'est à son Auvergne qu'il allait consacrer toute son activité. A cette époque je débutais comme Garde Général à La Bourboule et je me souviens encore des tournées effectuées ensemble dans les Monts-Dore. Son caractère affable, son jugement droit et ses connaissances étendues lui permettaient de gagner rapidement toutes les sympathies et de convaincre les paysans de l'utilité du reboisement en Auvergne. Grâce à lui, de très belles forêts furent constituées. Dernièrement encore je voyais des travaux effectués sous sa direction et certainement son nom restera longtemps dans la mémoire des officiers forestiers pour lesquels il demeura un exemple, et dans la mémoire de toutes les populations dont il s'est occupé avec tant de dévouement.

Ses qualités furent reconnues en haut lieu et, à une époque où il était cependant difficile d'atteindre les échelons supérieurs, il fut nommé Conservateur à Aurillac en 1927. Puis en 1930, au moment de la suppression de ce poste et de la création de la Conservation de Clermont, il prit la tête de cet important service où il devait achever sa carrière en 1938. Il se retira alors dans le vieux domaine familial de Marcillat, dont il dirigea lui-même l'exploitation et vécut très retiré, se sentant fatigué. A plusieurs reprises, je lui avais demandé de se joindre à des réunions ou tournées forestières, mais jamais il n'accepta, à mon grand regret, car il aurait pu donner des conseils précieux à ses jeunes camarades.

Promu Officier du Mérite Agricole le 9 février 1927, peu avant sa nomination au grade de Conservateur, il fut fait Chevalier de la Légion d'honneur par décret du 4 janvier 1928.

Personnellement je n'ai jamais eu l'honneur de servir sous ses ordres, mais j'étais attaché à lui non seulement par les liens qui existent entre tous les forestiers, mais encore par des liens presque familiaux. Je pleure donc avec vous la disparition de celui qui fut pour moi plus qu'un ancien, de celui qui voulut bien me traiter toujours comme un ami.

Monsieur COURBAIRE était un catholique convaincu et fervent — certainement Dieu a appelé auprès de lui l'âme de celui qui fut toujours et en toutes circonstances un homme juste et droit, c'est là, Madame, la plus grande des consolations.

Au nom de l'Administration, je vous adresse les vives condoléances de tout le Corps Forestier et j'y joins, personnellement, l'expression de mes sentiments les plus émus. »
